

Fnico Feldmann et Itamar Glucksmann ont l'habitude de travailler en duo pour témoigner de ce qui fonde leur humanité. Mais cette dernière création a été pensée comme un trio. Leur sensibilité et leur bienveillance ils la partagent avec ce(t) hêtre, cet homologue, autre représentant du vivant.

Dirigés par Benjamin De Matteïs, ils parlent du temps qui passe, de notre fragilité dans un cosmos qui nous dépasse, de leur façon de résister au chaos, de se hisser vers les hauteurs tout en s'ancrant dans la terre ferme. Ces désirs-là sont presque métaphysiques. Ils trouvent une correspondance évidente et lumineuse dans la simple présence de cet arbre qui devient alors partenaire. Bien qu'ayant une longévité qu'il nous est difficile d'appréhender, l'arbre porte en lui beaucoup de l'humaine condition par sa force et sa vulnérabilité.

À l'image de la poussée des branches comme une vie jaillissante, des racines suggérant le passé et l'Histoire, des feuilles qui bruissent et font entendre le mouvement avant de tomber, ils nous accompagnent dans une rêverie philosophique sur le rapport de l'Homme au vivant.

En prenant d'assaut de mille et une manières cet émissaire de la nature, les acrobates dessinent avec fluidité plus qu'un spectacle: une métaphore. Celle de l'humanité, fétu de paille dans le flux des éléments.